

## GRILLE D'OBSERVATION D'UNE SITUATION DE MÉDIATION DU SAVOIR L'APPRENTISSAGE DU CONCEPT « CONTE CLASSIQUE »

Élise Allard et Christine Bernou, enseignantes en zone d'éducation prioritaire (ZEP)

L'exemple que nous présentons ici concerne l'étude d'un concept, menée à l'école primaire en cycle 3 (classes de CE2 et de CM2) durant l'année 2004. Enseignantes dans une école de ZEP de Toulouse, nous avons pu constater à l'occasion des résultats aux évaluations nationales que le travail mené par l'équipe enseignante ne permettait pas aux élèves de combler leur déficit par rapport aux attentes nationales. Visiblement, les élèves ne savaient pas comment distinguer et utiliser les outils nécessaires pour penser. Notre défi était de parvenir à les outiller. Le leur était de se prouver qu'ils étaient capables de réussir comme n'importe quel autre élève dans n'importe quelle autre école.

Les indicateurs de réussite ont donc été mesurés, à chaque fin de trimestre, au travers des évaluations basées sur les compétences nationales. Encouragées par les résultats obtenus par l'utilisation du *modèle opératoire du concept* en géométrie, en numération et en grammaire, nous avons initié une nouvelle situation d'apprentissage portant sur le concept de « conte classique ».

En effet, le taux de réussite à l'item « Retrouver le type décrit » était le plus faible. Cette compétence étant fondamentale pour pouvoir situer les personnages, saisir l'enjeu d'un texte, comprendre sa structuration et pouvoir produire à son tour un texte similaire, il nous a paru très urgent d'outiller les élèves à ce sujet. La ZEP organisant un concours d'écriture « Le vrai printemps » sur la base d'un récit fantastique ayant pour thème « l'habitat proche, le quartier », nous avons proposé aux élèves d'y participer.

### TÂCHES PRÉPARATOIRES : RENDRE LE SAVOIR ACCESSIBLE

#### ENSEIGNANT MÉDIATEUR

#### 1. CHOISIR UNE FORME APPROPRIÉE POUR DÉFINIR LE SAVOIR À UTILISER

- Définir et structurer le savoir à enseigner : dégager les éléments essentiels et pertinents par rapport au transfert visé, ceux que l'apprenant doit parvenir à distinguer et à *comprendre* ; préciser le niveau de compréhension visé.

- Partir d'une question authentique (qui pose un problème, un défi...).

#### ACTIVITÉ PLANIFIÉE

La première étape a été de mettre en commun, entre enseignants, les représentations que nous nous faisons du concept « conte ». Hormis le traditionnel « Il était une fois... » ainsi que le schéma narratif « situation initiale / élément perturbateur / événements / dénouement », nous étions nous-mêmes bien peu précis dans la distinction à faire entre un conte et une histoire. Il fallait donc nous-mêmes en rechercher les caractéristiques, si nous voulions permettre aux élèves d'y parvenir eux aussi. Nous avons entamé notre recherche à partir des quatre niveaux de compréhension mis en relief dans le *modèle opératoire du concept*.

#### ● Niveau de complexité : Quels sont les attributs essentiels ?

- ✓ Les personnages sont fictifs.
- ✓ Les lieux sont ancrés dans le réel, mais ils peuvent devenir magiques, étranges, subjectifs.
- ✓ L'insinuation du trouble et du doute est progressive.
- ✓ Le point de vue est très proche du héros (on suit le héros pas à pas dans son intimité, on connaît ses sentiments).
- ✓ Le héros suit un parcours, un cheminement.

● **Niveau de validité : Pour quoi faire ? Dans quel contexte ?**

Un conte se raconte dans un contexte propice à entendre des histoires qui font rêver, mais qui aident également à grandir (rôle « initiatique »). Le transfert visé cherche à distinguer ce qui est spécifique du genre « conte » afin de se préparer à l'écriture d'un conte.

● **Niveau d'abstraction du concept : comment se situe le concept dans un réseau plus large ?**

Le conte se rapproche du journal intime, à la différence qu'il n'est pas tenu quotidiennement. C'est une narration, dont le caractère ressemble à une aventure fictive.

● **Niveau d'interrelation : Quelle est la relation entre les attributs ?**

C'est un concept conjonctif, la relation entre les attributs est « et/et ».

À cette étape de la recherche, il nous a paru nécessaire de nous confronter à des exemples de contes classiques afin de valider ou d'invalidier les attributs dégagés et de ne retenir que ceux qui nous paraissaient être véritablement essentiels et pertinents pour les élèves. L'analyse d'une vingtaine de contes de Grimm et de Perrault nous a permis de remarquer que le type de héros choisi (enfant, jeune adulte, adulte, vieil adulte) déterminait son cheminement ainsi que toute la structure du conte (lieux visités, personnages rencontrés, sentiments éprouvés). Des quatre structures, deux nous paraissaient véritablement pertinentes à étudier avec les élèves : celle dont le héros est un enfant ; celle dont le héros est un jeune adulte. Chacune permet en effet à l'apprenant de distinguer les attributs essentiels d'un conte. En outre, par leur différence, elles permettent de préciser le niveau de compréhension visé : le choix du héros d'un conte définit un cheminement précis, les étapes de celui-ci forment la structuration du conte dont les attributs lui sont propres. Ainsi, de l'étude d'un concept de « conte classique » nous sommes arrivées à la compréhension qu'il fallait étudier avec les élèves non pas un mais deux concepts : celui de « conte dont le héros est un enfant » et celui de « conte dont le héros est un jeune adulte ».

Pour évaluer l'acquisition de ces nouvelles connaissances, les élèves devront écrire eux-mêmes en groupe un conte en respectant une des deux structures dégagées, et être en mesure d'effectuer une lecture critique et suivie des productions écrites des autres groupes.

## 2. EXPRIMER LE SAVOIR DANS UNE FORME CONCRÈTE

- Choisir les supports et les activités à travers lesquels le savoir à enseigner va être exprimé ou mis en œuvre. Veiller à la cohérence entre les supports et le niveau de compréhension souhaité. L'ensemble de ces activités doit permettre à l'apprenant de se préparer à une autoévaluation.

Outils proposés pour ces deux étapes :

- **le modèle opératoire du concept ;**
- **la carte conceptuelle ;**
- **les exemples et les contre-exemples.**

Une fois les attributs essentiels dégagés par cette étude préalable, nous avons défini le niveau de compréhension visé et les différentes situations à mettre en œuvre pour permettre à des élèves de cycle 3 d'évaluer et de faire progresser leur compréhension du concept étudié.

Nous avons donc sélectionné un certain nombre d'exemples et de contre-exemples en fonction de chacun des attributs. Chaque fois que possible, nous avons renvoyé au « texte exemple » et souligné les parties à repérer.

### SITUATION D'APPRENTISSAGE : NÉGOCIER LE SENS

#### ENSEIGNANT MÉDIATEUR

#### APPRENANT

#### ACTIVITÉ PLANIFIÉE

### 3. ENGAGER L'APPRENANT DANS UN PROCESSUS D'ÉLABORATION DE SENS

Créer un cadre conceptuel commun et explicite afin de permettre à l'enseignant et aux apprenants d'avoir des attentes communes qui concernent :

- le but : arriver à une signification commune ;
- le moyen : explorer des cas, interpréter et négocier le sens, confronter à la source ;
- l'évaluation : comprendre les critères et les modes d'évaluation.

Outils proposés :

- **le contrat d'intersubjectivité** : en vérifier la compréhension, modéliser si nécessaire ;
- **assurer une liberté intellectuelle et une sécurité affective.**

### DISPONIBILITÉ INTELLECTUELLE ET AFFECTIVE

- comprendre les attentes de l'enseignant, anticiper le but à atteindre ;
- comprendre les rôles dans l'interaction ainsi que les enjeux personnels ; possibilité d'explorer et de s'exprimer, le droit à l'erreur et au doute ; l'importance d'arriver à une signification commune ;
- avoir le sentiment d'un certain défi, mais avec la possibilité de réussir ;
- comprendre le sens de la validation et de l'auto-évaluation.

Suite à l'analyse des résultats aux évaluations trimestrielles (pourcentage de réussite inférieur à 50 %), il fut établi avec les élèves que la compétence de base « Reconnaître le genre d'un texte et sa fonction » nécessitait un travail supplémentaire.

Encouragés par les résultats obtenus grâce au *modèle opératoire* du concept dans d'autres situations d'apprentissage, nous avons décidé ensemble d'initier une nouvelle situation d'apprentissage centrée sur le concept de « conte ». Ceci doit permettre aux élèves de reconnaître pleinement les caractéristiques du conte plutôt que d'utiliser sans grand succès l'aléatoire comme principe de réponse devant un choix de textes.

Nous proposons ici la trame des principales étapes de découverte menées en classe.

### Séquence n°1 (durée approximative : 1 h 10)

**Contrat d'intersubjectivité :**

*Comprendre les attentes de l'enseignant et anticiper le but à atteindre :*

- trouver ensemble les caractéristiques essentielles du conte classique, ce qui permettra ensuite d'en écrire un

## ENSEIGNANT MÉDIATEUR

## APPRENANT

## ACTIVITÉ PLANIFIÉE

- en groupe ;
- utiliser les exemples et contre-exemples.
- Possibilité d'explorer et de s'exprimer :**
- Travail en commun des CE2 et des CM2.
  - Les idées sont énoncées librement. On les note toutes afin de les consulter au fur et à mesure pour voir si on les garde ou si on les barre.
  - Droit à l'erreur et au doute.
  - Se mettre d'accord sur les critères de validation du savoir et éclairer sur la place de l'autoévaluation.

#### 4. GUIDER LE PROCESSUS DE COCONSTRUCTION DE SENS

L'organisation des deux classes a été négociée avec les élèves : former des groupes de 4 ou 5 élèves avec un équilibre entre CE2/CM2 et garçon/fille. Cette organisation a permis de favoriser les échanges et a ainsi engagé chaque élève dans un souci d'explicitation et d'argumentation.

#### Phase d'exploration

- Comprendre ce que l'apprenant comprend, à partir d'une situation contextualisée, d'un exemple, d'un cas...
- Laisser le temps aux apprenants d'agir avec l'objet du savoir, de l'explorer, de s'exprimer.
- Aider les apprenants à clarifier leur pensée, à expliciter leurs observations, à confronter leur savoir provisoire avec le savoir nouveau.

- Interpréter des cas réels (ou des exemples) du savoir à apprendre : confrontation entre l'apprenant et l'objet du savoir.
- Faire part de ses observations ; prendre conscience que d'autres interprétations sont possibles et que la perception est subjective.

- Lecture du conte *Le Petit Poucet* de Grimm.
- Après la lecture, on note tous ensemble tout ce qui semble important dans cet exemple qui contient tous les attributs du conte.
- Les élèves donnent des interprétations différentes de certains passages : constat est fait que personne ne retient les mêmes informations et que celles-ci peuvent se compléter.
- Nous conservons en mémoire sur une affiche les éléments du conte du *Petit Poucet* afin de nous en servir ultérieurement comme base de comparaison avec d'autres contes.

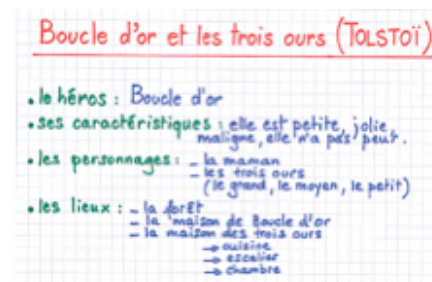


*Phase d'exploration (suite)*Séquence n° 2 (durée approximative : 1 h 10)

- Pour pouvoir trouver les caractéristiques du conte classique, il faut lire plusieurs autres contes.
- Lecture du conte *Hansel et Gretel*.
- Au fur et à mesure, toutes les remarques des élèves sont notées au tableau et l'affiche mémoire est ensuite établie.
- Pour entraîner les élèves à rechercher seuls, distribution du conte *Boucle d'Or et les trois ours* à lire à la maison en essayant de trouver ces caractéristiques.

Séquence n°3 (durée approximative : 1 h 10)

- Relecture tous ensemble du conte *Boucle d'or et les trois ours*.
- Au fur et à mesure, toutes les remarques des élèves sont notées au tableau et l'affiche mémoire est ensuite établie.
- Lecture d'un quatrième conte.



ENSEIGNANT MÉDIATEUR	APPRENANT	ACTIVITÉ PLANIFIÉE
<i>Phase de clarification et d'évolution conceptuelle</i>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Guider les apprenants dans un processus de négociation du sens.</li> <li>- Créer des conditions qui permettent aux apprenants de comparer, d'émettre des inférences et de les argumenter.</li> <li>- Apporter une aide à la mise en relation.</li> <li>- Encourager la formulation, la reformulation, la recherche des mots « justes », la structuration.</li> <li>- Si nécessaire, modéliser le raisonnement (penser à haute voix).</li> <li>- Inciter à la vérification, au dialogue, à l'argumentation.</li> <li>- Quand cela est possible, commenter la méthode du travail et son but.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire des comparaisons analogiques et analytiques, faire des inférences et les confronter avec celles des autres : dialogue et confrontations intrapersonnelles.</li> <li>- <u>Argumenter, négocier.</u></li> <li>- <u>Percevoir la même réalité sous différents angles</u> ; changer de perspective ; formuler de nouvelles conclusions, percevoir différemment : opérer un <u>changement conceptuel</u>.</li> <li>- Quand cela est possible, prendre conscience des méthodes de pensée utilisées.</li> </ul>	<p><b><u>Séquence n°4 (durée approximative : 1 h 10)</u></b></p> <p>Maintenant que les élèves ont lu plusieurs contes, on va pouvoir essayer de déterminer les caractéristiques que l'on retrouve à <u>chaque fois</u> dans un conte de ce type : ce seront les caractéristiques <u>nécessaires</u> qui serviront ensuite aux élèves pour écrire leur conte (ils pourront alors s'aider des affiches).</p> <p><b>Conte dont le héros est un enfant :</b> Après un travail sur les textes pour repérer le point de vue intérieur du héros ainsi que les situations de trouble amenées par l'alternance entre le réel et l'imaginaire, le champ lexical (peur et débrouillardise), les connecteurs (<i>quand, or, alors, puis, un jour...</i>) et le dialogue moments heureux et moments tristes/dangereux (caractéristiques : nuit, jour, heures), les élèves sont invités à résumer les différents contes à l'oral à partir des affiches. L'enseignante écrit toutes les propositions au tableau comme d'habitude.</p> <p><b>Les attributs du conte dont le héros est un enfant :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cheminement en boucle (maison) ;</li> <li>- héros et ses caractéristiques (petit, malin, veut aider ses parents) ;</li> <li>- personnages rencontrés (adultes malveillants, animaux réels) ;</li> <li>- lieu magique (forêt) ;</li> <li>- le trouble ;</li> <li>- moments heureux et moments tristes/dangereux.</li> </ul> <p><b>Conte dont le héros est un jeune adulte :</b> Le travail des élèves consiste à repérer et à souligner dans les textes les attributs du conte « héros-jeune adulte » pour faire apparaître les trois tâches à accomplir, le cheminement (maison vers château) et les situations de trouble amenées par l'alternance entre le réel et l'imaginaire, le champ lexical (courage et maléfice), les connec-</p>



*Phase de clarification et  
d'évolution conceptuelle (suite)*

teurs (*quand, or, alors, puis, un jour...*) et la présence de dialogues. De la même manière que pour le conte dont le héros est un enfant, l'enseignante écrit toutes les propositions au tableau.

**Les attributs du conte dont le héros est un jeune adulte :**

- cheminement linéaire (maison vers château) ;
- héros et ses caractéristiques (n'a pas peur, part de chez lui pour parcourir le monde, a trois tâches à accomplir) ;
- personnages rencontrés (adultes bienveillants dont le roi qui rend adulte, personnages et animaux imaginaires) ;
- lieu magique (forêt) ;
- le trouble ;
- moments heureux et moments tristes/dangereux.

*Phase de validation*

- Prévoir de nouvelles situations, qui permettent, à l'enseignant comme à l'élève, d'évaluer la compréhension et de prendre conscience des critères d'évaluation.
- Entraîner à l'autoévaluation et à l'autorégulation.

Outils proposés :

- « *L'alternance simultanée* » ;
- *le dialogue cognitif* ;
- *la modélisation des processus* ;
- *les actes de compréhension* ;
- *l'autoévaluation*.

- Justifier.
- Se mettre d'accord, preuve à l'appui.
- Formuler une définition commune.
- Consolider la compréhension individuelle par des nouvelles situations.
- Arriver à s'autoévaluer, à s'autoréguler.

ENSEIGNANT MÉDIATEUR	APPRENANT	ACTIVITÉ PLANIFIÉE
<p><b>5. <u>PRÉPARATION AU TRANSFERT DES CONNAISSANCES ET À LA CAPACITÉ D'ABSTRACTION</u></b></p> <p><b>Activités de métacognition (pendant et après la situation d'apprentissage) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire prendre conscience de la nouvelle connaissance et de son domaine d'utilisation, son transfert possible.</li> <li>- Progressivement, faire prendre conscience de la démarche utilisée, des outils cognitifs proposés et des activités intellectuelles mises en œuvre.</li> </ul> <p><u>Outils proposés :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la métacognition ;</li> <li>- la modélisation des processus ;</li> <li>- les outils d'analyse propres au domaine du savoir.</li> </ul>	<p><b>Prendre conscience :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de la différence entre un savoir statique et un savoir dynamique ;</li> <li>- des questions importantes à se poser dans un domaine de savoir donné ;</li> <li>- des outils d'analyse dont on a besoin pour interpréter celui-ci ;</li> <li>- des enjeux qui s'y rattachent ;</li> <li>- des liens possibles avec d'autres domaines de savoir.</li> </ul>	<p>Avant de débiter le travail d'écriture d'un conte par groupe, nous avons choisi de préciser le rôle des connecteurs logiques dans un récit de type fantastique. En effet, le modèle opératoire du concept permet de dégager les caractéristiques essentielles de tel ou tel type de conte classique, mais dans la mesure où il s'agit aussi d'écrire, il est nécessaire de comprendre comment sont agencées les différentes étapes de ce type d'écrit. Pour cela, nous avons déjà repéré les connecteurs logiques tout au long des analyses des contes mais pour bien comprendre l'usage de ces transitions, nous avons utilisé le conte musical « L'apprenti sorcier », extrait de <i>Fantasia</i> de Walt Disney, qui a la particularité d'être un morceau instrumental. Ce contexte nouveau a permis de repérer les changements de tempo et les tonalités musicales correspondant à des bouleversements dans le récit. Pour les élèves les plus expérimentés, la correspondance entre ces transitions et la concordance des temps (rôle du passé simple dans un récit à l'imparfait) a été établie.</p> <p>Enfin, le travail d'écriture collective a été organisé de manière à ce que chaque groupe soit à la fois auteur et critique des écrits des autres groupes. Ce travail de va-et-vient permettant à chaque fois de se référer à la grille, d'argumenter sur ses choix d'écriture, d'affiner son écrit, puis, enfin, d'opérer une sélection de l'un des fragments des textes. La contrainte étant d'avoir au final un seul texte par groupe classe pour pouvoir participer à un concours d'écriture sur la ZEP, ce déroulement est répété jusqu'à ce que le conte soit intégralement écrit.</p> <p>Le travail a ensuite été complété par un travail sur les plans de ville qui devenaient les plans du déroulement des actions du conte. Le conte se référant au plan, et le plan devenant un nouveau lieu fantastique où peuvent alors se dérouler toutes les actions du conte.</p>